

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux

ÉDITORIALISTE EN CHEF

LA GARDE ALTERNEE FABRIQUE DE L'ÉGALITÉ

Les lois sont là pour transformer la société, lui imprimer une marche en avant. La Belgique est un des pays qui ont adopté ces textes qui transforment le quotidien des gens jusque dans leur rapport à leur mort, mais aussi à leur vie. Nous avons ainsi, à certaines conditions, le droit d'avorter et le droit à l'euthanasie. Et depuis dix ans, la garde alternée égalitaire entre un papa et une maman a été élevée au rang de norme, à exa-

miner en priorité par les juges, dans les cas de divorce. Si nous lions ces trois textes, c'est parce qu'ils ont participé à faire de notre société l'une des plus progressistes en Europe. Personne n'est forcé à un quelconque passage à l'acte, mais la loi autorise à poser ces actes en offrant un cadre régulé, et donc des balises aux comportements. Le cadre légal permet la sérénité et « professionnalise » ce qui relevait de pratiques clandestines dans les cas d'avortement ou d'euthanasie. Il remplace la bonne volonté de certains parents divorcés par une norme prioritaire pour tous, pour la garde alternée. Les enfants se retrouvent-ils dans ce système qui « partage » équitablement le temps qu'ils passent avec leur père et leur

mère ? Comme toujours dans ces matières, les résultats dé-

Ces textes ont contribué à faire de notre société l'une des plus progressistes

pendent des êtres humains impliqués et de la maturité des parents qui « gèrent » et font évoluer ce système. Des études et des experts sont là pour analyser ces dix ans d'expérience et nourrir ainsi les juges qui sont à la manœuvre et décident d'octroyer ou non cette possibilité.

Mais l'avancée la plus évidente, et extrêmement précieuse, qu'apporte la garde alternée, porte sur l'égalité qu'elle a instaurée dans le rapport à l'enfant entre un père et une mère. La théorie du « tout à la mère », qui avait la primauté, est ainsi battue en brèche, permettant enfin aux pères (ou les forçant) d'exer-

cer ce rôle que la société, la pression familiale mais souvent professionnelle leur interdisait. Elle enlève aussi cet automatisme qui faisait que, fatalement, c'était les femmes qui portaient tôt du travail pour aller rechercher les enfants. Aujourd'hui, nombre de collègues masculins en situation de divorce s'« organisent » une semaine sur deux. Voilà qui remet les clichés à leur place et a

fortement contribué à aérer une société machiste.

« Les femmes peuvent déployer davantage leur vie professionnelle et sociale, il n'est pas rare que des pères s'investissent et deviennent de meilleurs pères que durant leur vie de couple », nous dit un expert : « La garde alternée fabrique de l'égalité. » Indispensable dans une société qui la crée rarement spontanément.